



PARCOURS CINÉMA DANS PARIS N°9

PARIS FILM TRAILS

Les Parcours Cinéma vous invitent à découvrir Paris, ses quartiers célèbres, insolites et historiques à travers des films emblématiques réalisés dans la capitale. Chaque année, Paris accueille plus de 800 tournages dans 4000 lieux de décors naturels. Ces Parcours Cinéma sont des guides pour tous les amoureux de Paris et du Cinéma.

Mission Cinéma - Mairie de Paris
www.cinema.paris.fr

Follow the Paris Film Trails and explore famous or little-known parts of the city and areas brimming with history that feature in classic movies. Over 800 film shoots take place in Paris each year, and some 4,000 different outside locations have been used. The Film Trails are pocket guides for lovers of Paris and the cinema.

Mission Cinéma - City of Paris
www.cinema.paris.fr

L'ARMÉE DU CRIME

Dans Paris occupé par les Allemands, l'ouvrier poète Missak Manouchian prend la tête d'un groupe de très jeunes juifs, Hongrois, Polonais, Roumains, Espagnols, Italiens, Arméniens, déterminés à combattre pour libérer la France qu'ils aiment, celle des Droits de l'Homme. Dans la clandestinité, au péril de leur vie, ils deviennent des héros. Les attentats de ces partisans étrangers vont harceler les nazis et les collaborateurs. Alors, la police française va se déchaîner, multiplier ses effectifs, utiliser filatures, dénonciations, chantages, tortures...

Vingt-deux hommes et une femme seront condamnés à mort en février 1944. Dans une ultime opération de propagande, ils seront présentés comme une Armée du crime, leurs visages en médaillon sur un fond rouge placardés sur les murs de toutes les villes du pays. Ces immigrés, morts pour la France, entrent dans la légende. C'est cette belle et tragique histoire que raconte le film.

In Paris during the German occupation, factory worker and poet Missak Manouchian takes the lead of a group of strikingly young Jews, Hungarians, Poles, Romanians, Spaniards, Italians and Armenians determined to fight to liberate France, the country they love and the country of Human Rights. Together they go underground, together they risk their lives and together they become heroes. Their strikes harass Nazis and collaborators, and rattle the French police, which lashes back by boosting its force, and resorting to shadowing, denunciation, blackmail and torture, inter alia.

Twenty-two men and one woman were sentenced to death in February 1944. State propaganda portrayed them as an Armée du Crime (Army of Crime), flooding walls on every French city with posters showing their medallion-circled faces on red backgrounds. These immigrants, who laid down their lives for France, became legends. This film is about that beautiful and tragic story.

LISTE ARTISTIQUE

- Missak Manouchian - Simon Abkarian
- Mélinée Manouchian - Virginie Ledoyen
- Marcel Rayman - Robinson Stévenin
- Thomas Elk - Grégoire Leprince-Ringuet
- Monique Stern - Lola Naymark
- Commissaire David - Yann Tregouët
- Madame Elek - Ariane Ascaride
- Inspecteur Pujol - Jean-Pierre Darroussin
- Feri Boczov - Ivan Franek
- Henri Krasucki - Adrien Jolivet

- Monsieur Dupont - Horatiu Malaele
- Petra - Mirza Halilovic
- Olga Bancic - Olga Legrand
- Narek Tavkorian - Esteban Carvajal Alegria
- Simon Rayman - Léopold Szabatura
- Madame Rayman - Paula Klein
- Monsieur Rayman - Boris Bergman
- Patriciu - Georges Babluani
- Celestino Alfonso - Miguel Ferreira
- Henri Keltikian - Pierre Niney
- Raffanbach - Jürgen Genuit
- Joseph Darnand - Jean-Claude Bourbault

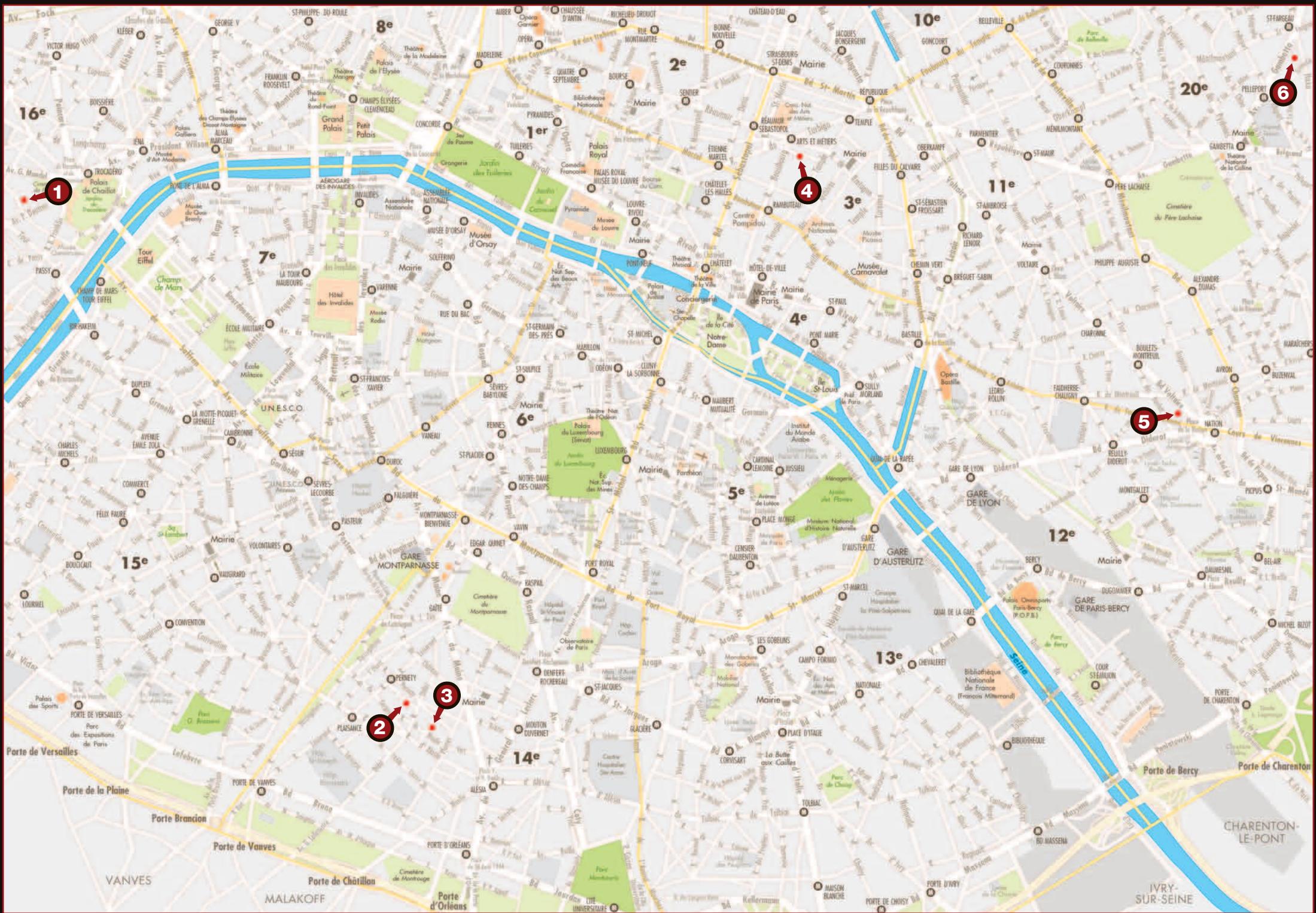
- Avec la participation amicale de :
- Micha Aznavourjian - Serge Avédikian
 - Lucien Rottée - Pierre Banderet
 - Joseph Epstein - Lucas Belvaux
 - La concierge - Frédérique Bonnal
 - Monsieur Elek - Patrick Bonnel
 - La fermière - Christine Brücher
 - Le proviseur - Alain Lenglet
 - Le flic résistant - Gérard Meylan

LISTE TECHNIQUE

- Réalisation Robert Guédiguian
- Scénario Robert Guédiguian
Serge Le Péron - Gilles Taurand
- Sur une idée originale de Serge Le Péron
- Adaptation et dialogues Gilles Taurand
- Image Pierre Milon
- Décors Michel Vandestien

- Costumes Juliette Chanaud
- Son Laurent Lafran - Gérard Lamps
- Direction de production Malek Hamzaoui
- Assist.réal. J.-Christophe Delpias
- Régie Bruno Ghariani
- Montage Bernard Sasia
- Maquillage Mayté Alonso
- 1^{er} assistant décorateur Gérard David
- Chef costumière Christel Birot

- Chef coiffeur Jimmy Springard
- Assist.monteur/dialogue Valérie Meffre
- Producteurs Dominique Barneaud - Marc Bordura - Robert Guédiguian
- Musique originale composée, dirigée et orchestrée par Alexandre Desplat
- Une coproduction
AGAT Films & Cie - STUDIOCANAL - FRANCE 3 CINÉMA



1

4

6

5

2

3

RUE PÉTRARQUE



1

Accompagné de Léo Kneler et Celestino Alfonso, le jeune Marcel Rayman (Robinson Stévenin), âgé de 20 ans, abat le général Ritter.

LE SITE :

L'action des FTP-MOI qui eut le plus de retentissement fut l'assassinat du général Julius Ritter le 28 septembre 1943. Cet officier général allemand supervisait en France le Service du Travail Obligatoire (STO) instauré en février 1943, responsable de l'envoi de milliers de travailleurs en Allemagne. L'impact de cet attentat a été important dans l'opinion. Les FTP-MOI ont réussi à éliminer un chef honni et démontrent que les officiers allemands ne sont pas intouchables. Désormais un sentiment d'insécurité règne chez l'occupant. Enfin, l'opinion, hostile au STO, adhère à cet agissement de la résistance. « L'armée des Ombres » devient ainsi protectrice de la population.

20-year-old Marcel Rayman (Robinson Stévenin) shoots down General Ritter, with Léo Kneler and Celestino Alfonso.

SETTING:

The FTP-MOI (for Francs-Tireurs et Partisans – Main-d'Œuvre Immigrée, or Partisan Snipers – Immigrant Labour) caused its greatest stir when it killed General Julius Ritter, the German military general overseeing the STO (Service du Travail Obligatoire, or France's Forced-Labour Department, which had sent thousands of workers to Germany since it was instated in February 1943) on 28 September 1943. They did not simply slay a high-ranking officer, abhorred by the people: they showed that the German military were not untouchable. The occupying forces started feeling uneasy and public opinion, which was already hostile to the STO, started warming to the French Resistance. The Armée des Ombres (Army of Shadows) became the one that protected the people.

Manouchian (Simon Abkarian) est arrêté une première fois à son domicile par des policiers français.

LE SITE :

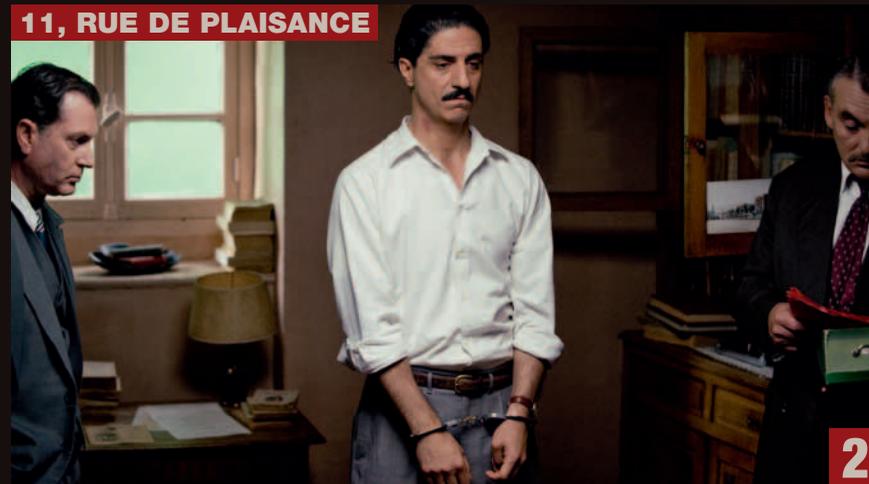
Missak Manouchian né en 1906 en Turquie, rescapé du génocide arménien, recueilli dans un orphelinat en Syrie, gagne la France en 1925. Ouvrier tourneur aux usines Citroën, c'est aussi un poète et un militant du PCF (Parti Communiste Français). En 1943, il rejoint les FTP-MOI (Francs-tireurs et Partisans de la Main d'Oeuvre Immigrée), organisation regroupant les militants communistes étrangers menant la lutte armée contre l'occupant allemand et les collaborateurs français, Paris en compte une centaine. Missak avec son épouse Mélinée s'installèrent au 11 rue de Plaisance en 1941 et y vécurent jusqu'à son arrestation le 16 novembre 1943. Il avait 37 ans quand il fut fusillé par les nazis.

French police officers arrest Manouchian (Simon Abkarian) for the first time, in his home.

SETTING:

Missak Manouchian was born in Turkey in 1906, eluded the Armenian genocide, spent part of his childhood in a Syrian orphanage and moved to France in 1925. He worked on a lathe in a Citroen factory, wrote poetry and was an active member of the Parti Communiste Français. He joined the FTP-MOI, a group of foreign communists engaged in armed conflict against German occupants and French collaborators, in 1943. There were about 100 of them in Paris at that point. Missak and his wife Mélinée settled in Paris, at 11 rue de Plaisance, in 1941, and lived there until he was arrested on 16 November 1943. He was 37 years old when he faced the German firing squad.

11, RUE DE PLAISANCE



2

29, RUE HIPPOLYTE MAINDRON



3

Le colonel Gilles (Lucas Belvaux) attend Manouchian, ils vont être arrêtés tous les 2 par la police.

LE SITE :

Au 29, habitait Joseph Epstein, colonel Gilles, responsable militaire des FTP de la région parisienne en 1943 au moment de son arrestation avec Missak Manouchian le 16 novembre à Evry-Petit-Bourg. Né en Pologne en 1911 dans une famille aisée de la bourgeoisie juive, il adhère au parti communiste polonais tout en faisant son droit qu'il achève à Bordeaux en 1935. Il participe à la guerre d'Espagne dans les rangs des Brigades internationales puis à la campagne de France. Fait prisonnier, il s'évade et rejoint les résistants de la MOI à Paris en décembre 1940. Rompu à la guérilla, il met au point une tactique d'opération mise en œuvre à l'été 1942. Arrêté, atrocement torturé, il est fusillé au Mont Valérien le 11 avril 1944 sous le nom de Joseph Andrej qu'il avait adopté en Espagne.

Colonel Gilles (Lucas Belvaux) waiting for Manouchian. They were both arrested by the police.

SETTING:

That was where Joseph Epstein (Colonel Gilles), the FTP's military leader in and around Paris in 1943, lived when he was arrested with Missak Manouchian on 16 November in Evry-Petit-Bourg. Gilles was born to an affluent bourgeois Jewish family in Poland in 1911. He joined the Polish Communist Party while studying law, and qualified as a lawyer in Bordeaux in 1935. He fought for the International Brigades in the Spanish Civil War, then in the French Campaign. He was jailed, escaped and joined the MOI arm of the French Resistance in Paris in December 1940. The operation tactics he honed using his guerrilla-warfare experience were used in the summer of 1942. He was arrested, savagely tortured, and shot by a firing squad in Mont Valérien on 11 April 1944, as Joseph Andrej, the name he had adopted in Spain.

Voici la preuve

Si des Français pillent, volent, sabotent et tuent...
Ce sont toujours des étrangers qui les commandent.
Ce sont toujours des chômeurs et des criminels professionnels qui exécutent.
Ce sont toujours des juifs qui les inspirent.

C'est

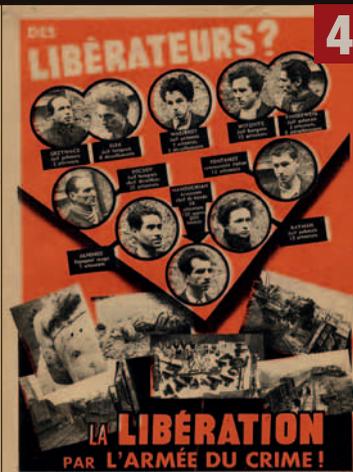
L'ARMÉE DU CRIME contre la France

La Banditisme n'est pas l'expression du Patriotisme blessé, c'est le complot étranger contre la vie des Français et contre le sang rouillé de la France.

C'EST LE COMLOT DE L'ANTI-FRANCE...
C'EST LE RÊVE MONDIAL DU SADISME JUIF...

ÉTRANGLONS-LE
AVANT QU'IL NOUS ÉTRANGLE
NOUS,
NOS FEMMES
ET NOS ENFANTS !

**19, RUE
AU MAIRE**



Reproduction de « L’Affiche rouge » placardée sur les murs de France.

LE SITE :

Cet immeuble servit de planque aux membres de l’Affiche rouge. Une plaque en témoigne « à la mémoire de ceux de l’Affiche rouge et de leur chef militaire, le poète arménien Missak Manouchian qui utilisa cette maison dans son combat clandestin. Celestino Alfonso, Olga Bancic, Joseph Boczor, Georges Cloarec, Rino Della Negra, Thomas Elek, Maurice Fingerweijg, Spartaco Fontano, Jonas Geduldig, Emeric Glasz, Léon Goldberg, Szlama Grzywacz, Stanislas Koubacki, Cesar Luccarini, Marcel Rajman, Roger Rouxel, Anton Salvadori, Willy Szapiro, Arpen Tavitian, Amedeo Usseglio, Wolf Wajsbrot, Robert Witchitz. Combattants Francs-tireurs Partisans de la Main d’œuvre Immigrée. Morts en 1944 pour la France et la liberté ».

Ils reposent tous au Carré des fusillés du cimetière d’Ivry. Près de leur tombe un monument à leur mémoire a été érigé.

A reproduction of the Affiche Rouge (Red Poster) stuck up on walls across France.

SETTING:

This building was where the people on the Affiche Rouge hid. A plaque today is dedicated “to the memory of those portrayed on the red poster and their military leader, Armenian poet Missak Manouchian, who used this house during his underground combat. Celestino Alfonso, Olga Bancic, Joseph Boczor, Georges Cloarec, Rino Della Negra, Thomas Elek, Maurice Fingerweijg, Spartaco Fontano, Jonas Geduldig, Emeric Glasz, Léon Goldberg, Szlama Grzywacz, Stanislas Koubacki, Cesar Luccarini, Marcel Rajman, Roger Rouxel, Anton Salvadori, Willy Szapiro, Arpen Tavitian, Amedeo Usseglio, Wolf Wajsbrot, Robert Witchitz. Immigrant Labour Partisan Snipers. Died in 1944 for France and for freedom”.

They were all buried in the Carré des Fusillés in Ivry Cemetery. A statue to their memory stands near their grave today.

Plusieurs jeunes résistants juifs sont issus de la rue des immeubles industriels où leurs parents travaillent souvent au sein de petits ateliers de confection.

LE SITE :

Percée en 1873, la rue relie la rue du Fg Saint-Antoine au bd Voltaire. L’architecte Leménil conçut 19 immeubles identiques de 3 étages : les appartements, les ateliers au rez-de-chaussée et les machines en sous-sol. La rue abritait 230 ateliers où vivaient 2000 personnes. Dans les années 30, de nombreux émigrés juifs d’origine polonaise s’y installent, parmi eux, Marcel Rajman. Il radicalise son action au sein de la Résistance après l’arrestation de son père victime d’une rafle à l’été 1941. Il devient en 1943 responsable de la nouvelle équipe spéciale chargée des actions les plus spectaculaires dont l’attentat contre le général Ritter.

Un square près de la rue de la Roquette, en lieu et place de l’ancienne prison de la Roquette, centre de détention de résistants pendant la guerre, porte également son nom.

Many young Jewish Resistance fighters came from rue des immeubles industriels; in several cases, their parents worked there in small clothing workshops.

SETTING:

This road was opened in 1873, to connect Rue du Faubourg Saint-Antoine and Boulevard Voltaire. Leménil, an architect, designed the 19 identical three-storey buildings. The flats, the workshops were on the ground floor and the machinery underground. There were 230 workshops, and 2,000 people lived there. Many Polish Jewish immigrants settled there in the 1930s. Marcel Rajman, one of them, embraced the French Resistance when his father was arrested during a raid in 1941, and was put in charge of a new special squad entrusted with carrying out the most spectacular attacks – including the one against General Ritter – in 1943.

A square near Rue de la Roquette, exactly where the Prison of the Roquette (where many Resistance fighters were held during the War), is also named after him.

RUE DES IMMEUBLES - INDUSTRIELS



Les 23 résistants arrêtés sont exhibés aux journalistes en vue de réaliser une opération de propagande dont « L’Affiche rouge » sera l’emblème.

LE SITE :

La rue fut inaugurée en 1955, à cette occasion Louis Aragon écrivit un poème « Strophes pour se souvenir » en mémoire aux 23 résistants condamnés à mort par le tribunal militaire allemand le 19 février 1944. Le 21 février, les 22 hommes du groupe Manouchian furent fusillés par la Gestapo au Mont Valérien. La seule femme Olga Bancic est déportée et décapitée le 10 mai 1944 à la prison de Stuttgart en Allemagne. Le poème s’inspire librement de la dernière lettre que Missak Manouchian adressa à son épouse Mélinée. Il sera mis en musique et chanté par Léo Ferré sous le titre l’Affiche rouge, en 1959. Une plaque commémorative figure au 47 de la rue.

The 23 arrested Resistance fighters were paraded before journalists as part of the State propaganda, which the Affiche Rouge came to epitomise.

SETTING:

Louis Aragon wrote Strophes pour se souvenir, a poem to the memory of the 23 Resistance fighters sentenced to death by a German military court on 19 February 1944, when this street was inaugurated in 1955. The 22 men in the Groupe Manouchian were shot by a Gestapo firing squad in Mont Valérien on 21 February. Olga Bancic, the only woman, was deported to Germany and beheaded in Stuttgart prison on 10 May 1944. The poem draws on Missak Manouchian’s last letter to Mélinée, his wife. Léo Ferré added music and sang it as L’Affiche Rouge in 1959. There is a memorial plaque at that street’s number 47.

RUE DU GROUPE MANOUCHIAN